

Un prix
franco-allemand
de littérature
contemporaine



PRIX
FRANZ HESSEL
PREIS

Remise de prix
à la Foire du
livre de Leipzig

2025

 **Stiftung
Genshagen**

Villa Gillet

maison internationale
des écritures contemporaines



Un prix franco-allemand de littérature contemporaine

LE PRIX FRANZ HESSEL

Le Prix franco-allemand Franz Hessel de littérature contemporaine est décerné conjointement par la **Villa Gillet** et la **Fondation Genshagen**. Depuis 2010, la **Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias** et le **Ministère français de la Culture** remettent le prix, doté d'un montant de 10 000 €, à un auteur contemporain germanophone et à un auteur contemporain francophone.

Le Prix Franz Hessel de littérature contemporaine contribue à la relance et à l'approfondissement des relations intellectuelles et littéraires entre la France et l'Allemagne. Il vise à favoriser la traduction des œuvres primées dans l'autre langue.

Les jurys allemand et français se réunissent d'abord séparément pour choisir deux finalistes pour chaque langue d'écriture. Ensuite, le jury franco-allemand désigne les deux lauréats auxquels le Prix Franz Hessel sera décerné.

En 2025, le Prix Franz Hessel, placé sous le parrainage du ministère français de la Culture et de la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias, sera remis pour la première fois aux lauréats lors de la Foire du livre de Leipzig.



Claudia Roth
(Ministre déléguée auprès
du Chancelier fédéral,
chargée de la Culture et
des Médias)



Rachida Dati
(Ministre de la Culture)



FRANZ HESSEL

Fils d'un banquier juif, Franz Hessel est né à Stettin en 1880 et a grandi à Berlin. Reconnu en tant qu'écrivain, poète, dramaturge, traducteur, lecteur et critique, il marque son époque en jouant un véritable rôle de médiateur culturel, favorisant le dialogue entre les langues, les pays et les hommes, en particulier dans l'histoire de l'entente franco-allemande. Critique éloquent de son temps, Franz Hessel porte un regard lucide sur les phénomènes de la vie quotidienne et les limites de l'existence à l'époque de la modernité. Il fréquente les cercles d'intellectuels et d'artistes de son époque aussi bien en Allemagne qu'en France. Résidant à Paris durant la Belle Époque, il côtoie Picasso et Duchamp, ainsi que des artistes émigrés allemands. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale oblige Hessel à quitter Paris, il devient soldat.

À partir de 1918, Franz Hessel vit à nouveau en Allemagne et travaille entre autres comme lecteur aux éditions Rowohlt à Berlin. En 1938, il doit quitter à nouveau l'Allemagne pour la

France, espérant y trouver refuge, mais il est finalement interné au camp des Milles en 1940. Il fait une attaque cérébrale et en meurt peu après sa sortie du camp le 6 janvier 1941 à Sanary-sur-Mer. À une époque où beaucoup perdent foi en l'humanité, Hessel se distingue par son infatigable philanthropie.

Franz Hessel publie des pièces de théâtre, des poèmes, des romans, des récits et des essais. Il traduit Stendhal, Honoré de Balzac, Giacomo Casanova, Jules Romain et, en coopération avec Walter Benjamin, deux volumes de l'ouvrage *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Avec *Romance parisienne* et *Promenades dans Berlin*, Hessel livre des documents importants sur son époque. Même si jusqu'à présent seule une partie de ses œuvres est disponible en France, Hessel reste bien connu des Français : François Truffaut l'a immortalisé dans *Jules et Jim*, qui s'inspire du triangle amoureux dans lequel s'enlisèrent Franz, son épouse Helen Hessel et le romancier français Henri-Pierre Roché.

TRADUCTION DES LIVRES PRIMÉS

Le Prix Franz Hessel récompense des œuvres qui n'ont pas encore été traduites dans l'autre langue. Le prix vise ainsi à encourager la traduction de cette littérature exceptionnelle dans la langue du pays voisin. Les éditeurs intéressés peuvent s'adresser au Bureau du Livre de l'Ambassade de France à Berlin - pour les traductions du français - et au Goethe-Institut - pour les traductions de l'allemand. Les traductrices et traducteurs peuvent demander une bourse auprès du Deutscher Übersetzerfonds (DÜF).

<https://www.uebersetzerfonds.de/#4/stipendien>
www.institutfrancais.de/de/deutschland/kultur/buch-ideen/foerderprogramme-fuer-die-veroeffentlichung-und-uebersetzung
www.goethe.de/uebersetzungsfoerderung

COMPOSITION DU JURY FRANCO-ALLEMAND

MEMBRES DU JURY FRANÇAIS

Nils C. Ahl est critique littéraire au « Monde » depuis 2005 et traducteur depuis 2001. Il a écrit plusieurs livres sur les séries télévisées et co-réalisé la série « Reboot » pour le festival « Série-mania » entre 2020 et 2023. Directeur éditorial étranger des éditions Phébus jusqu'en 2020, il travaille aujourd'hui pour des ONG de solidarité internationale.

Francesca Isidori est journaliste, critique littéraire et directrice artistique de « La Bibliothèque des voix » aux Éditions des femmes – Antoinette Fouque. Elle a été productrice, productrice-coordinatrice et conseillère à la direction de France Culture (1997 – 1999). Sur cette chaîne, de 1980 à 2011 elle a produit et présenté de très nombreuses émissions, notamment de littérature, cinéma, arts plastiques, dont « Affinités électives » (2002 – 2011). Elle a été journaliste et programmatrice de l'émission « 28 minutes » sur ARTE. Elle a enseigné à l'université François Rabelais de Tours et à la Sorbonne Paris IV ainsi qu'à l'Institut d'études politiques de Paris. Elle anime régulièrement des rencontres avec des écrivains dans différentes manifestations littéraires.

Christine de Mazières, magistrate et écrivain, a été de 2006 à 2016 déléguée générale du Syndicat national de l'édition. Elle est à l'initiative en 2012 des « Petits champions de la lecture ». Franco-allemande, elle s'investit dans la Fondation Genshagen depuis sa création. Secrétaire générale du Club économique franco-allemand, elle est également membre de l'Académie franco-allemande de Paris. Elle a publié deux essais, *Requiem pour la RDA* (Denoël, 1995) et *L'Europe par l'école* (Eska, 2005), et deux romans, *Trois jours à Berlin* (2019) et *La route des Balkans* (2020), parus chez Sabine Wespieser éditeur. Son prochain roman, *Locarno*, paraît en mars 2025 aux éditions du Seuil.

MEMBRES DU JURY ALLEMAND

Thorsten Dönges travaille au Literarisches Colloquium Berlin (LCB) où il est responsable de la programmation, et en particulier de la littérature contemporaine de langue allemande. Il dirige également l'atelier pour écrivains « Prosa ».

Hans-Peter Kunisch né en 1962 dans le Valais suisse, est docteur en philosophie et a écrit pendant plusieurs décennies pour différents médias, notamment pour le « Süddeutsche Zeitung » et « Die Zeit ». Il vit désormais à Berlin en tant qu'auteur indépendant. Il a publié les livres *Todtnauberg* (2020) sur la rencontre impossible de Paul Celan et Martin Heidegger et *Schach dem König* (2024) sur Frédéric le Grand et Albert von Hoditz. En 2025 paraîtra son prochain ouvrage *Das Flimmern der Raubtierfelle. Rilke und der Faschismus*.

Augustin Trapenard, normalien, agrégé d'anglais, enseigne la littérature anglaise et américaine à l'ENS de 2006 à 2009. Spécialiste d'Emily Brontë, il publie la première édition française des *Devoirs de Bruxelles* (Mille et une Nuits, 2008) ainsi qu'une série d'entretiens avec Edmund White. Critique littéraire, il a collaboré à « Elle » et au « Magazine Littéraire ». Il a produit et animé plusieurs émissions sur France Culture : « Jeux d'épreuves », « Le Carnet d'or » et « Le Carnet des librairies » ainsi que « Boomerang » pendant 8 ans dans les matins de France Inter, et l'émission littéraire « 21 cm » sur Canal+. En 2019, il est sacré meilleur intervieweur de l'année par le Prix Philippe Caloni. Depuis juillet 2022, il présente « La grande librairie » sur France 5. Il est également depuis 6 ans le parrain de l'ONG Bibliothèques sans frontières.

Lucie Campos, normalienne, agrégée de lettres modernes, a enseigné la littérature comparée et l'histoire des idées dans les universités de Poitiers, Caen, Toulouse, Reims et Sciences Po Paris. Elle a codirigé la collection « Littérature, histoire, politique » chez Classiques Garnier de 2012 à 2022. Après avoir travaillé pour le Centre du patrimoine mondial (UNESCO), l'Institut français Paris, l'Institut du monde contemporain du Collège de France, le Bureau du livre de Londres et le Booker International Prize, elle est directrice de la Villa Gillet depuis 2019.

Petra Metz travaille à l'université Humboldt de Berlin. Elle est spécialiste de littérature française et des relations culturelles franco-allemandes. Elle est l'éditrice de plusieurs dictionnaires d'auteurs contemporains en langues française et allemande.

Ulrike Vedder est professeure de littérature allemande moderne à l'université Humboldt de Berlin et spécialiste de littérature contemporaine de langue allemande. Parmi ses publications, on compte : *Chiffre 2000 – Neue Paradigmen in der Gegenwartsliteratur* (Fink, 2005) et *Gegenwart schreiben. Zur deutschsprachigen Literatur 2000–2015* (Fink, 2017) ainsi que de nombreux périodiques tels que *Sterben und Tod in der Gegenwartsliteratur* (Zeitschrift für Germanistik 3/2015).

La lauréate de langue française

Beata Umubyeyi Mairesse, née à Butare en 1979, échappe de justesse au génocide des Tutsi en 1994 puis rejoint la France. Là, elle étudie les sciences politiques avant de s'employer à guérir les blessures sociales dans son premier métier, l'humanitaire, puis par l'écriture.

Le convoi

L'autrice raconte, sans passer par le détour de la fiction, son histoire et celles du sauvetage d'enfants tutsi lors du génocide de 1994. « Il aura fallu quinze ans de cheminement incertain, une enquête menée aux confins de mémoires étioilées, pour retrouver une image sur laquelle j'espérais figurer, puis pour chercher mes compagnons de fuite. Quinze ans pour m'autoriser enfin à écrire cette histoire. La mienne et à travers elle, car il s'agit bien de me réinscrire dans un collectif, la nôtre, l'histoire des enfants des convois. »

Le 18 juin 1994, quelques semaines avant la fin du génocide des Tutsi au Rwanda, Beata Umubyeyi Mairesse, alors adolescente, a eu la vie sauve grâce à un convoi humanitaire suisse. Treize ans après les faits, elle entre en contact avec l'équipe de la BBC qui a filmé et photographié ce convoi. Commence alors une enquête acharnée (entre le Rwanda, le Royaume-Uni, la Suisse, la France, l'Italie et l'Afrique du Sud) pour recomposer les événements auprès des témoins encore vivants : rescapés, humanitaires, journalistes. Le génocide des Tutsi, comme d'autres faits historiques africains, a été principalement raconté au monde à travers des images et des interprétations occidentales, faisant parfois des victimes les figurants de leur propre histoire. Nourri de réflexions sur l'acte de témoigner et la valeur des traces, entre recherche d'archives et écriture de soi, *Le convoi* est un livre sobre et bouleversant : il offre une contribution essentielle à la réappropriation et à la transmission de cette mémoire collective.

Un récit fascinant qui se déploie dans le labyrinthe de la mémoire, interroge sans cesse le sens et la réalité des mots.

« Libération »



Beata Umubyeyi Mairesse

Le convoi (Flammarion, 2024)

Rapport de Jury

Au printemps 1994 au Rwanda, une centaine de jours aura suffi pour perpétrer l'un des crimes de masse les plus atroces du vingtième siècle finissant : le génocide de 800 000 personnes et l'exode de centaines de milliers d'autres. Quelques centaines d'enfants échappent aux massacres, emmenés hors du pays via des convois humanitaires – une poignée de survivants. Beata Umubyeyi Mairesse, alors adolescente, en fait partie. Le convoi raconte cette fuite et l'interroge. Une enquête commence, qui s'inscrit dans les pas de nombre d'autres auteurs survivants des horreurs du siècle passé, au premier rang desquels Primo Levi ou Imre Kertész.

Après des journalistes comme des humanitaires, interrogeant aussi bien sa mémoire que la transmission collective, l'autrice franco-rwandaise, née en 1979 à Butare, repart en quête d'images, de fragments, de traces. Le Rwanda figurait déjà en bonne place sinon au cœur de l'œuvre romanesque et poétique de Beata Umubyeyi Mairesse – mais cette fois, il s'agit de tordre le cou à la fiction, trente ans après. Car de manière lancinante et souterraine, une question affleure constamment, centrale pour ce livre : d'où écrit-on ? En choisissant le récit, Beata Umubyeyi Mairesse s'expose et pointe le doigt vers elle-même. Vers un endroit très précis de la mémoire et du langage : d'ici je parle. D'ici parle une survivante, l'adolescente d'alors, la femme d'aujourd'hui, avec tous les déplacements, les déchirements que cela suppose. Un retour au pays qui achève aussi l'entrée en littérature d'une écrivaine forte et singulière.

Nils C. Ahl, membre du jury

La lauréate de langue allemande

Zora del Buono est née en 1962 à Zurich. Après des études d'architecture à l'École polytechnique fédérale de Zurich et à l'Université des arts de Berlin, elle a travaillé comme architecte et cheffe de travaux dans les années 1990 à Berlin. Zora del Buono a cofondé la revue « mare », dont elle est rédactrice culturelle. Parallèlement, elle publie des romans et des livres de voyage.

Seinetwegen (À cause de lui)

Zora del Buono avait huit mois quand son père est décédé d'un accident de la route, en 1963. Ce père mort fut le grand absent de la famille. Mère et fille ne parlaient guère de lui. Dès que la mère l'évoquait, sa fille coupait court à la conversation, le cœur battant. Elle ne supportait pas la souffrance de sa mère. Désormais sexagénaire, elle se demande ce qu'a bien pu devenir le responsable de l'accident, E.T., alors âgé d'à peine 28 ans. Comment a-t-il vécu ces soixante dernières années avec cette culpabilité?

Seinetwegen est le roman d'une recherche : la narratrice part en quête d'E.T. pour le confronter à l'histoire de sa famille. Une recherche qui la mène dans des contrées insondables où les réponses qu'elle trouve soulèvent d'autres questions. Qu'est-ce que cela implique pour elle d'en savoir soudain plus sur l'homme qui a causé la mort de son père que sur son père lui-même? Et comment se reconstruire alors que cette place vide sera toujours là?

Pour *Seinetwegen*, Zora del Buono a reçu le Schweizer Buchpreis (Prix suisse du livre) 2024. Ce roman a également été nommé pour le Prix du livre allemand 2024.

Un livre merveilleusement écrit, une narration subtile, qui ne cesse de surprendre... On peut le lire aussi bien comme le récit autofictionnel d'une recherche, avec des éléments empruntés au roman de détective, que comme un texte comportant des passages poétiques et philosophiques de toute beauté. Seinetwegen est le livre d'une recherche, celle de quelque chose que nous pensons avoir perdu, mais que nous devons absolument trouver. Une réussite doublée d'une véritable révélation.

Gert Scobel, « 3sat Buchzeit »



Zora del Buono

Seinetwegen (C. H. Beck, 2024)

Rapport de jury

Avec le roman Seinetwegen, Zora del Buono parvient à écrire un livre court, personnel et ouvert sur le monde, auquel elle a su donner une forme aussi passionnante sur le plan artistique que singulière dans sa construction par juxtapositions.

Sa mère étant atteinte de démence, la narratrice se lance dans la recherche de celui qui fut responsable de la mort de son père alors qu'elle avait huit ans. Soixante ans plus tôt, son père, jeune médecin à l'époque, a été victime d'un accident de voiture pour lequel le conducteur responsable fut condamné à une amende dérisoire de 200 francs suisses.

Ni la mère ni la fille n'étaient présentes dans la voiture au moment de l'accident, mais la perte de mémoire de la mère prive le souvenir du père de l'un de ses derniers points d'ancrage dans la réalité. La « poursuite » du « meurtrier » – d'abord haï, également décédé entre-temps, comme on le découvrira – par les recherches personnelles de l'auteur et ses souvenirs italo-suisses, devient une exploration personnelle passionnante et parfois douloureuse dans laquelle Zora del Buono en apprend finalement plus sur elle-même et ses parents que sur le coupable. Chaque nouveau détail importe, détails de la vie de l'auteur de l'accident ou observations et analyses sur un vingtième siècle finissant et sur le présent. Ils font tout l'effet de cette œuvre à la langue délicate et riche, traversée d'une tension littéraire exemplaire.

Hans-Peter Kunisch, membre du jury

La Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est une fondation de droit civil reconnue d'utilité publique. Ses fondateurs sont la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias et le Land de Brandebourg.

À la jonction entre la société civile et l'État, la Fondation opère dans ses deux domaines d'activités « Dialogue européen – penser l'Europe politique » et « Dialogue artistique et culturel en Europe » dans le but de renforcer la diversité culturelle de l'Europe, de même que sa capacité d'action politique, sa cohésion sociale et son dynamisme économique.

Le Château de Genshagen, siège de la Fondation, situé en dehors et pourtant à proximité de la capitale allemande Berlin, est un lieu de rencontre et de dialogue entre l'art, la culture, la politique, l'économie, la science et les médias. La Fondation contribue à la recherche de nouvelles pistes de réflexion susceptibles de fournir des solutions originales aux défis actuels et futurs de la société et de la politique, en mettant particulièrement l'accent sur les relations entre la France, l'Allemagne et la Pologne dans l'esprit du « Triangle de Weimar ».

Par-delà les frontières, la Fondation Genshagen soutient et met en place des réseaux de différents groupes sociaux, rassemble différents points de vue et permet d'esquisser de nouvelles voies de développement pour le projet européen.

www.stiftung-genshagen.de
www.stiftung-genshagen.de/fr/projets/prix-franz-hessel



La Villa Gillet

La Villa Gillet est une maison européenne et internationale pluridisciplinaire des écritures contemporaines. Lieu de rencontre, de création et de diffusion des humanités, elle donne la parole aux écrivains, aux penseurs et aux artistes, pour faire de la littérature, des sciences humaines, de la philosophie, et des arts vivants, un langage commun. La Villa Gillet est d'abord un lieu physique, scène littéraire et lieu d'accueil de projets au cœur de la région Auvergne-Rhône-Alpes dans le quartier de la Croix-Rousse à Lyon dont la programmation s'inscrit sur deux saisons d'automne et de printemps. Elle est ensuite un laboratoire de réflexion sur la place du livre dans la sphère publique aujourd'hui. Elle est une force de programmation référencée à l'échelle nationale et européenne, à la tête de deux festivals : « Littérature Live », festival dédié à la rencontre et à l'échange entre grandes voix de la littérature mondiale contemporaine, et à la célébration de la traduction et des parutions en traduction; et « Mode d'emploi », festival des idées et des outils de pensée apportée par la littérature, et en particulier la non-fiction, aux citoyens d'aujourd'hui. La Villa Gillet est enfin un vivier d'écrivains, de chercheurs et d'acteurs culturels engagés dans la réflexion et la transmission autour des pratiques de l'écrit et de la pensée.

La Villa Gillet est subventionnée par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes), le Centre national du livre, la Métropole de Lyon et la délégation académique aux arts et à la culture de l'académie de Lyon.

www.villagillet.net

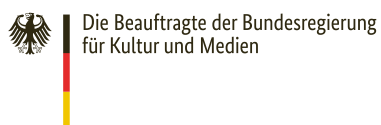
Le Prix Franz Hessel a été créé par la Villa Gillet et la Fondation Genshagen.



Villa Gillet

maison internationale
des écritures contemporaines

Avec l'aimable soutien de :







MENTIONS LÉGALES :

Stiftung Genshagen

Am Schloss 1
14974 Genshagen – Deutschland
+49 (0)3378 80 59 31
www.stiftung-genshagen.de




Chargée de projets
Anneke Viertel
viertel@stiftung-genshagen.de
+49 (0)3378 80 59 13

 @stiftung-genshagen
 @stiftunggenshagen
 @StiftungGenshagen
 @stiftunggenshagen.bsky.social

Villa Gillet

25 Rue Chazière
69004 Lyon – Frankreich
+33 (0)4 78 27 02 48
www.villagillet.net

Chargée de communication
Laïla Niame
l.niame@villagillet.net
+33 (0)4 72 07 48 65

 @Villa Gillet
 @villa_gillet
 @La Villa Gillet

Lauréates et lauréats du Prix Franz Hessel

2010

Maylis de Kerangal, *Naissance d'un pont* (Verticales)

Kathrin Röggla, *die alarmbereiten* (S. Fischer)

2011

Céline Minard, *So long, Luise* (Denoël)

Thomas Melle, *Sickster* (Rowohlt Berlin)

2012

Eric Vuillard, *La Bataille d'Occident et Congo* (Actes Sud)

Andreas Maier, *Das Haus* (Suhrkamp)

2013

Frédéric Ciriez, *Mélo* (Verticales)

Jonas Lüscher, *Frühling der Barbaren* (C. H. Beck)

2014

Christine Montalbetti, *Plus rien que les vagues et le vent* (P.O.L.)

Esther Kinsky, *Am Fluß* (Matthes & Seitz Berlin)

2015

Michaël Ferrier, *Mémoires d'outre-mer* (L'infini, Gallimard)

Ulrich Peltzer, *Das bessere Leben* (S. Fischer)

2016

Philippe Forest, *Crue* (Gallimard)

Christine Wunnicke, *Der Fuchs und Dr. Shimamura* (Berenberg)

2017/2018

Michel Jullien, *Denise au Ventoux* (Verdier)

Fatma Aydemir, *Ellbogen* (Hanser)

2019

Anne-Marie Garat, *Le Grand Nord-Ouest* (Actes Sud)

Susanne Röckel, *Der Vogelgott* (Jung und Jung)

2020

Emmanuelle Pireyre, *Chimère* (Éditions de l'Olivier)

Lola Randl, *Der Große Garten* (Matthes & Seitz Berlin)

2021

Camille de Toledo, *Thésée, sa vie nouvelle* (Verdier)

Dorothee Elmiger, *Aus der Zuckerfabrik* (Hanser)

2022

Maryline Desbiolles, *Charbons ardents* (Seuil)

Fridolin Schley, *Die Verteidigung* (Hanser Berlin)

2024/2025

Beata Umubyeyi Mairesse, *Le convoi* (Flammarion)

Zora del Buono, *Seinetwegen* (C. H. Beck)